



Paroisse de Quéven

Bulletin Paroissial de Quéven

N° 305 janvier-février 2011

Le Numéro: 2,00€

RENOUVEAU



vitrail de la Sainte Famille Bieuzy-les-eaux

SAINTE FAMILLE !

Marie, son fils Jésus et Joseph son époux.

Quelle drôle de famille modèle !

Ouvrons les évangiles selon Saint Matthieu ou selon Saint Luc. On découvre comme toujours l'histoire d'une rencontre. Dieu rencontre Marie, Dieu rencontre Joseph.

Il ne s'agit pas d'une simple promenade, c'est une histoire d'amour, un projet pour la vie ! Et c'est très vite compliqué... mais tellement beau !

C'est tellement beau d'apprendre que quelqu'un nous aime, pense à nous au point de faire des folies pour être avec nous.

Dieu, le tellement redoutable et tout-puissant créateur et maître de l'univers !! Dieu fait une folie. Une seconde à vrai dire ! La première, c'est de créer, en dehors de lui et de sa perfection, tout ce qui existe ; matière, êtres vivants et nous-mêmes qui pouvons lire ces lignes. La seconde folie digne d'un amoureux, c'est de tout risquer pour être avec nous. Ç'aurait pu être un saut à l'élastique pour déposer une rose, un message en 4x3m en face de nos fenêtres, un spot à la télé ! Mais Dieu ne pouvait pas risquer sa réputation, ni sa fortune, ni sa santé ; au-delà du risque, Dieu a donné, carrément, totalement.



Sans retour en arrière possible.

Il a demandé à Marie : «Veux-tu ?» Et ce «Oui» de la jeune fille a scellé leur rencontre, notre alliance. Dieu, librement et Marie libre comme Dieu. Et donc Dieu s'est fait homme. Et Joseph a fait confiance lui-aussi.

Voilà comment l'amour, qui veut le bien de l'autre, a bouleversé la vie de 5 personnes (Marie, Joseph, Dieu (Père, Fils et Saint Esprit)). Et les problèmes commencèrent... mais non ! Menacés de mort, exilés à l'étranger, naissance sur le bord de la route, mis à mort comme un bandit, larmes, coeur déchiré... rien n'a pu arrêter cet amour du début, cette espérance, ce chant des anges «Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime» !

Nos familles, notre propre naissance, proviennent de cet amour-là, de la folie d'un Dieu bien surprenant. Dans la douceur et la lumière de la fête de Noël, redécouvrons la beauté de chacune de nos vies. Formons cette grande famille humaine penchée sur un enfant, Prince de la Paix, «Dieu sauve», «Dieu avec nous», Jésus.

Armel

EPIPHANIE

Donc Balthazar, Melchior et Gaspard,
les rois mages,
Chargés de neufs d'argent,
de vermeil et d'émaux
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,
S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles
images.

De l'Orient lointain, ils portent les hommages
Au pied du fils de Dieu, né pour guérir
les maux
Que souffrent ici-bas l'homme et les animaux ;
Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille Saint Joseph,
Ils ôtent humblement la couronne du chef
Pour saluer l'enfant qui rit et les admire.

C'est ainsi qu'autrefois, sous Auguste César,
Sont venus, présentant l'or, l'encens
et la myrrhe
Les rois mages Gaspard, Melchior
et Balthazar.

J-M de HEREDIA (1842-1905)
(Les Trophées)



La paroisse dans le rouge

Ce n'est pas dû à un coup de soleil, mais à l'état de nos finances.

Le comptable compte bien, le conseil économique fait pour le mieux, la paroisse est fidèle à sa mission, mais nos dépenses dépassent aujourd'hui nos ressources habituelles. Ceci malgré l'investissement régulier et performant de toutes les équipes paroissiales, l'aide précieuse des associations des chapelles, la compétence de l'équipe du Renouveau (avec le soutien fidèle de nos annonceurs). Chacun peut voir aussi que la chasse au gaspi est déjà chez nous une tradition.

Notre paroisse catholique ne vit évidemment que de dons. Les diverses quêtes à l'église sont souvent parta-

gées au niveau diocésain, notre diocèse qui nous soutient pour une part des salaires.

N'ayant plus de réserves, nous devons assurer au coup par coup les nécessaires travaux d'entretien des bâtiments et les frais divers.

Aussi, nous serons sollicités par un appel aux dons en faveur de la «Paroisse de Quéven», afin de participer notamment aux dépenses de chauffage à l'église et aux divers travaux d'entretien des bâtiments. Merci !

Armel de la Monneraye, recteur.

Le prêtre, à votre service.

Vous connaissez l'adage : «Un prêtre, ça ne s'use que si on ne s'en sert pas». C'est bien vrai ! Même si l'usage fait dire «excusez-moi de vous avoir dérangé», le prêtre ressent exactement l'inverse ; merci d'être venu à ma rencontre, de m'avoir fait confiance, de m'avoir appelé pour vivre avec vous ce moment de votre vie !

Je suis donc heureux d'être sollicité par les uns ou les autres. Je peux toujours me rendre disponible pour les visites à domicile, c'est à chaque fois l'occasion de mieux nous connaître.

Pour me contacter, voyez au dos ce ce Renouveau. Je suis souvent au presbytère.

Un prêtre, il est «or-donné», «donné-pour» vivre avec vous les sacrements, présence du Christ qui nous rejoint personnellement, aux différentes étapes de notre vie. Il y en a sept, et aucun n'est réservé à une élite ! Demandez,



le Christ n'est pas fatigué de se donner !

J'assure autrement une permanence à l'église les jeudi de 18h00 à 18h30 ; ce peut être simplement l'occasion de poser une parole dans la discrétion et la confiance, ou de célébrer le sacrement de réconciliation.

Enfin, un prêtre prie, au cœur de la paroisse. Mais je n'ai pas vocation d'ermite, et c'est tout le sens des laudes ou des vêpres chantées avec ceux qui le désirent, à l'église, 20mn avant l'eucharistie quotidienne. A bientôt,

Armel.

Visites aux malades, sacrement pour les malades, fin de vie :

N'hésitez jamais à solliciter **une visite** du prêtre, pour vous-mêmes ou un de vos proches malade, à domicile ou à l'hôpital. Une équipe paroissiale assure aussi ce service, en portant notamment la communion en semaine ou le dimanche.

Il existe le **sacrement pour les malades**, qui est d'abord une onction pour les vivants, qui apporte réconfort et apaisement, à tout âge, lorsque la santé physique ou psychique est gravement ébranlée (nous le célébrons aussi une fois par an de façon communautaire, à l'église). Il n'est pas toujours pour les autres, il faut savoir le demander pour soi-même ! Ce n'est donc pas habituellement le sacrement des mourants, même si souvent, malheureusement, on ne décide pas.

Chrétiens, nous espérons en effet pouvoir **nous préparer à vivre notre propre mort** comme un passage.

La fin de la vie (terrestre) peut ainsi être accompagnée par les proches et les soignants : l'Église est présente dans ces moments, par des prières, une présence, une visite du prêtre ; n'attendez pas les derniers instants, il est si précieux de pouvoir quelquefois encore prier ensemble, d'avoir le soutien de toute la communauté. Lorsque approche le moment de la mort, le baptisé est accompagné du Christ dans son eucharistie ; c'est le **viatique**, l'eucharistie pour la vie éternelle. Nourriture pour le voyage vers le Père. Lorsque c'est possible, nous pouvons ainsi poser jusqu'au bout les gestes et les paroles qui disent la présence de Dieu, inaugurée à notre baptême.

Armel.



Rassemblement diocésain des collégiens et lycéens à Vannes Samedi 20 novembre 2010



Comme chaque année, 800 collégiens et lycéens venus de tout le Morbihan dont 15 Quévenois, se sont retrouvés pour une grande journée de rassemblement sur le thème de l'Accueil : accueillir l'autre avec toutes ses différences. La journée a débuté avec Laurent Grzybowski journaliste, mais surtout auteur compositeur et interprète chrétien, pour un témoignage et une animation musicale.

Les 6^{ème}-5^{ème} ont fait un jeu de piste dans Vannes, les 4^{ème}-3^{ème} ont rencontré un éducateur de l'Association Don Bosco travaillant à Paris,

les lycéens ont pu visiter Emmaüs, d'autres créer une émission sur Radio Ste Anne, ou encore rencontrer Mgr Centène à l'évêché.

Cette journée a réuni à la fois les aumôneries de l'enseignement public, les groupes paroissiaux, les mouvements scouts, le Mouvement Eucharistique des Jeunes, les établissements scolaires catholiques...

Cette grande rencontre s'est conclue à l'église St Guen par la messe avec les paroisiens habituels.

Françoise et Anne



NOËL À PLEINE VOIX



PETIT-PIERRE adorait les fêtes. Il aimait les cadeaux, les gâteaux d'anniversaire, les bougies qu'il faut souffler d'un seul coup sous les applaudissements de la famille, le brouhaha des conversations joyeuses, les tables garnies de tout ce qu'on peut rêver de meilleur, la présence

sympathique des parents, voisins et amis accourus de partout pour prendre part à la liesse générale.

Cependant, entre toutes les fêtes, Petit Pierre préférait Noël, et de loin ! Aux anniversaires, en effet, tous les regards et les cadeaux convergent sur le seul héros du jour, alors que Noël avait un peu l'air d'être l'anniversaire de tout le monde : chacun s'ingéniait à rechercher et à trouver ce qui ferait plaisir aux autres. En outre, bien sûr, il y avait le sapin, les boules étincelantes de toutes les couleurs, les guirlandes d'argent, les lumières et, plus encore de bougies que sur le gâteau d'anniversaire de grand-père.

N'allez surtout pas croire que Noël représentait pour Petit-Pierre uniquement un sapin bien décoré et de jolis cadeaux. Malgré son jeune âge, l'enfant savait que l'on célébrait en ce grand jour la naissance de Jésus, le Sauveur du monde. Il savait aussi, et cela faisait partie de son bonheur, que la famille entière allait se rendre au temple, que le culte de Noël, fête des enfants, serait éclatant de joie et de ferveur, et que l'on chanterait le plus possible de ces merveilleux cantiques de Noël inscrits dans la mémoire de tous les chrétiens du monde. Et Petit-Pierre adorait chanter.... Hélas, trois fois hélas, Petit-Pierre chantait faux ! Terriblement fort et effroyablement faux ! On pouvait s'étonner à juste titre que d'une si jolie petite bouche, appartenant à un si charmant petit garçon, pût sortir une voix si puissante, rauque et monocorde.

La gentille et dévouée demoiselle qui, sans réfléchir davantage aux conséquences possibles de son acte, avait pris en charge la direction

de la chorale enfantine pour le culte de Noël, se voyait confrontée à un douloureux problème: Fallait-il exclure du chœur Petit-Pierre ? Impossible, pensait-elle! on ne pouvait infliger ce chagrin à un enfant qui, visiblement, chantait de tout son cœur. Ainsi Petit-Pierre était-il devenu le tourment secret de mademoiselle Christine. Quand la chorale abordait en pianissimo et avec les plus délicates nuances le merveilleux «Stille Nacht, heilige Nacht» - «Douce nuit, Sainte nuit», la voix rocailleuse et dissonante de Petit-Pierre transformait la suave mélodie en un exercice de musique concrète à base de crécelles et de raclements.

«Petit-Pierre, mon gentil Petit-Pierre, pourrais-tu, pendant le «Stille Nacht», ouvrir toutes grandes tes oreilles et garder la bouche fermée?»

C'en était fait, mademoiselle Christine avait enfin osé franchir le Rubicon. Quant à Petit-Pierre, il avait aussitôt compris la leçon, et l'humiliation qu'elle comportait: son visage s'était assombri, deux larmes avaient jailli au coin de ses beaux grands yeux, et Petit-Pierre avait cessé d'exprimer sa joie. Car sa joie s'en était allée....

De retour à la maison, l'enfant courut se réfugier dans sa chambre, se jeta sur son lit, et se mit à pleurer à chaudes larmes. Mais voici qu'une bonne large main apaisante se posait sur son épaule, tandis que la voix pleine de tendresse de papa résonnait à son oreille, paisible et reconfortante. Entre deux sanglots, Petit-Pierre confia son désespoir : il ne pouvait plus chanter avec ses amis ; Noël n'était donc plus pour lui, puisqu'il était privé de la joie de célébrer la naissance de Jésus.

Papa le prit dans ses bras, l'embrassa tendrement, et promit de rester avec lui toute la nuit. L'enfant se calma, mais ne parvint pas, au début, à trouver le sommeil. Il se taisait pour ne pas empêcher son papa, qui était si gentil, de s'endormir. Et il remarquait une foule de bruits étranges: une voiture qui s'arrêtait, une portière qui se refermait, des allées et venues





dans la maison, et même à l'intérieur... Tout cela était bien étrange, oui, bien étrange....

Quand Petit-Pierre rouvrit les yeux, c'était grand jour. Qui plus est, c'était le grand jour, le jour de Noël. Et papa, dans sa tenue des jours de fête, le regardait en souriant : «Petit-Pierre, il y a pour toi de grandes nouvelles aujourd'hui: c'est Noël, Jésus est né, pour tous les hommes et en particulier pour toi. Et en outre, Dieu nous a fait la grâce de nous donner, en pleine nuit le petit frère que tu attendais. Viens avec moi, le voir, et tu pourras aussi embrasser très fort ta maman et lui souhaiter un joyeux Noël.»

Quelle joie! quel extraordinaire bonheur! Petit-Pierre en a oublié ses chagrins, sa déception, son humeur sombre. Qui donc avait bien pu imaginer que la joie de Noël n'était pas aussi pour lui ?

Mais quel dommage que Petit-Paul, si mignon dans son berceau, soit trop petit pour venir au temple. Et bien sûr, maman doit rester avec lui à la maison. C'est donc seulement avec papa que Petit-Pierre se rend au culte de Noël qui est en même temps la fête des enfants. Il reprend sa place dans la chorale, et supporte sans bron-

cher le regard inquiet de mademoiselle Christine.

Le culte commence, les chants éclatent joyeusement. Dans le tonnerre des voix enthousiastes, l'interprétation si personnelle de Petit-Pierre passe pratiquement inaperçue. Mais voici que le Pasteur annonce le «Stille Nacht», chanté par la chorale des enfants, sous l'experte direction de mademoiselle Christine.

Le chant s'élève, doux, tendre, mélodieux. Les nuances sont tout à fait admirables; l'auditoire frémit, sous le charme et dans le recueillement le plus profond. Mais, au moment où la chorale, dans un savant crescendo, aborde le dernier vers, «car l'enfant nous est né, le Fils nous est donné», c'en est trop pour Petit-Pierre: il y a Jésus, il y a Petit-Paul, il y a tout ce trop plein de bonheur qui explose dans son cœur.

Mademoiselle Christine reste pétrifiée, car, soudain, on n'entend plus que la voix triomphale de Petit-Pierre, qui, avec une énergie dominante, déraile joyeusement entre les portées.

Le «Stille Nacht» a perdu sa suavité, et pourtant Dieu, dans son ciel et Jésus dans sa crèche, sont certainement sensibles à la foi fervente de Petit-Pierre. Quant au bienheureux papa des petits Pierre et Paul, vous pourriez l'apercevoir, assis sur son banc : il sourit avec ravissement, et trouve de toute évidence que le cantique ainsi massacré par son petit garçon est sans conteste ce qu'il y a de plus beau au monde.

(Contes de Noël de Paul Deheuvels)



EN CAMPING-CAR, À PIED ET À VÉLO

Un couple québécois sur les chemins de Compostelle

Christiane et Lionel Vassort sont québécois depuis 1975. Longtemps membres du club-cyclo, Lionel a largement contribué à la conception du maillot du club et réalisé lors des concentrations des trophées finement ciselés, véritables œuvres d'art. Fervents adeptes des voyages en camping-car, en France et au delà, ils viennent en 2009 et 2010 d'accomplir un long périple vers Saint-Jacques-de-Compostelle : une organisation de 85 étapes en 115 jours, 1.700 km à pied pour Christiane, (qui a fait Quéven-Ste-Anne aller-retour en 2000) 3.350 km de VTT pour Lionel, 780 à pied, 18 cols dans l'aller-retour, 43.000m. de dénivelé, 200 lieux-dits, hameaux ou villes traversées où une photo a été tirée et au total 11.000 photos + 9 h. de film en cours de classement, 135 tampons sur les créanciales + 112 sur papier libre et..... 6 bidons cyclistes abandonnés sur le camino.

Ils livrent aux lecteurs du Renouveau, l'histoire et les histoires de ce passionnant voyage, riche de découvertes et de rencontres, parfois aussi de déceptions mais surtout de réels enrichissements



1^{ère} phase : la partie française (4/09-31/10/2009)

L'idée, la préparation des ingrédients, la reconnaissance de notre démarche (importante pour nous), le choix du lieu de départ et du chemin (camino en espagnol), l'approche des étapes, et, deux mois après, nous partions de notre domicile pour notre galop d'essai. Étions-nous capables de réaliser chaque jour cette pérégrination sous tous les temps avec une logistique qui s'est révélée lourde et demandant à être peaufinée au fil des jours ?



Dans la descente sur le territoire français, mes prévisions, si tout fonctionnait bien, étaient d'atteindre Saint-Jean-Pied-de-Port, et si la météo nous était clémente de passer le Pyrénées, Roncevaux, hauts lieux historiques et d'altitude que nous ne quitterions plus avant des centaines de kilomètres.



Sur ce parcours, peu de rencontres de pèlerins, c'était l'arrière saison, mais des contacts avec des personnes qui pourraient nous héberger et tamponner nos créanciales (carnets de route).

C'est, dès la première étape, à Kervignac, après la découverte d'un Saint-Jacques sous le porche de l'église, la rencontre de M. le Curé qui nous entraîne dans son sillage, au pas de course, vers un autre bâtiment, pour retrouver la clé de la sacristie... sans succès (« Désolé pour votre tampon ! »).

C'est, dans une bourgade de Vendée, dans l'école, avec ma feuille de route à la main, où me voilà promu instituteur expliquant à la classe notre démarche pendant que le professeur recherche son encreur (je l'ai soupçonné de s'attarder volontairement).

C'est à un Office de Tourisme, ce recueil gracieusement offert sur les chemins de Saint-Jacques dans le département, des recherches ayant été effectuées dans le secteur.

C'est, dans une autre ville, plus importante, à la sortie de l'église où, étant reconnu comme pèlerin, une grande conversation amicale s'engage.

Sans compter les exposés devant un auditoire dans les commerces avec, souvent, beaucoup de questions, ou

l'offre, chez la boulangère, de deux gros et bons gâteaux: « Ne mangez pas tout, Monsieur, gardez-en un pour votre dame ».

C'est encore la gentillesse de ces particuliers et agriculteurs, offrant l'eau et l'électricité et ces chefs d'entreprises nous autorisant à nous installer sur leur parking.

Du camping-car, je calquais mes étapes vélo aller-retour sur celles de Christiane, entre 17 et 22 km. et notre progression sur les chemins, avec la découverte des paysages et des lieux liés aux pèlerinages, nous faisait approcher tant et tant de merveilles, mais pas toutes accessibles.

Cette avance régulière n'était pas trop physique sauf à l'approche des Pyrénées: Saint-Palais; Uhart; Ostabat, Harambeltz... où le GR 65 ne se laisse approcher qu'avec humilité, portage oblige, même par temps sec (rigoles, cailloux, pente, bois mort...). Heureusement, la météo est très acceptable, mais, certains jours, elle joue avec nos nerfs. Même si cette démarche reste volontaire, elle n'en reste pas moins un exercice lourd et long... Et psychologiquement contrariant.

Le premier haut passage, de Saint-Jean-Pied-de-Port au col d'Ibaneta, 1056 m., par la route pour Christiane, pas très équilibré, reste pour moi à vélo un souvenir intense par le GR, Bentarte, Le Poëder, 1430 m. Il a fallu souvent mettre pied à terre mais nous n'avons pas dérogé à la tradition de déposer notre croix. A la chapelle San Salvador d'Ibaneta avant de nous retrouver à Roncevaux. Nous passons donc la montagne avant l'hiver.

Ce galop d'essai se transformait en une belle première phase.

Premier bilan : 770 km. A pied dénivelé proche de 15.000m., 1.800 km. à vélo + 152 km. à pied pour la logistique et les visites (malgré les allers-retours et les arrivées quelques fois tardives, cela me laissait plus de temps pour la découverte).

Début d'un rêve... En 2010, année grégaire, (les années où la Saint-Jacques, 25 juillet, est un dimanche) il ne nous reste plus que 790 km. moins une étape pour moi, comme nous aimions à nous le répéter.



Lionel Vassort

A suivre : 2^{ème}. Phase en territoire Espagnol

HISTOIRE D'EN RIRE

Nous sommes au Mont St-Michel où depuis quelques années revit une communauté de moines et de moniales. Le Père Abbé descend sur la grève réciter son bréviaire. Mais bientôt, il sent le sol qui se dérobe sous ses pieds.

- Seigneur, il faut faire quelque chose ; je suis mal ! Passe alors un camion de pompiers.

- Alors, mon père, ça ne va pas ?

- Si, si, n'ayez aucune crainte, je suis avec le Seigneur.

Et les pompiers de continuer leur route et le Père Abbé de s'enfoncer de plus en plus ; le sable lui arrive à la ceinture.

- Alors, là, Seigneur, il faut absolument que vous m'aidiez ; je ne m'ensortirai jamais tout seul. Et le camion de pompiers de repasser.

Mon Père, nous allons vous sortir de là !

- Aucune inquiétude, mes frères, je suis avec le Seigneur.

Les pompiers n'insistent pas mais bientôt le sable lui arrive à la bouche. Une troisième fois les pompiers repassent.

- Cette fois, votre pronostic vital est engagé ; laissez-nous intervenir.

- Non, non, je vous assure ; je suis avec le Seigneur ; je n'ai rien à craindre. Abasourdis et incrédules, les pompiers s'éloignent. Quelques minutes après, le Père Abbé se retrouve devant Saint-Pierre.

- Comment ! Je n'ai pas arrêté de prier, d'implorer le Seigneur pour qu'il vienne à mon secours. Que se passe-t-il ?

- Ecoutez, mon Père, je vous ai envoyé trois fois le camion de pompiers et à chaque fois, vous avez refusé leurs services !



HISTOIRE D'EN RIRE



Un couple avait 2 garçons, un de 8 ans et l'autre de 10 ans, de vrais espiègles.

Il n'y avait rien à leur apprendre, ils avaient fait à peu près tous les mauvais coups incroyables qui avaient eu lieu dans leur petit village.

Chaque fois que quelque chose se passait dans le village, les résidents savaient qui étaient les responsables. La mère les avait punis, grondés, les avait raisonnés : peine perdue.

Le père, après avoir fait la même chose, sans plus de succès, dit à sa femme : Qu'est-ce que tu dirais si on demandait au curé de discipliner nos deux espiègles ? Ils demandèrent donc au curé d'avoir un entretien avec leurs enfants, mais l'un après l'autre.

Donc le plus jeune se présenta au presbytère le matin, le curé le fit asseoir et immédiatement lança au jeune :

- Où est Dieu ?

Aucune réponse.

Le curé répéta :

- Tu connais le Bon Dieu ! Où est-il ?

Toujours le silence.

Le curé, exaspéré par le silence du gamin, lança cette fois-ci de sa grosse voix autoritaire :

- Pour la dernière fois, je te demande, où est Dieu ? Le gamin se leva, prit ses jambes à son cou et rentra directement chez lui. En arrivant, il prit son frère par le bras, l'emmena dans sa chambre et ferma la porte.

Encore tout essoufflé, il lui dit :

Là on est mal barrés ! Ils ont perdu le Bon Dieu et ils pensent que c'est nous qui avons fait le coup.

LA VIE PAROISSIALE

Avons célébré les obsèques religieuses de : Julien GUILLERME - Lucie HOREL - Raymond PULIGNY - Jeannine LE GALLO - Léa AUDREN - Marcel LOZACHMEUR.

Le service de prière pour les défunts aura lieu le dimanche 7 novembre 2010 à 10h30 pour :

Marie-Michelle LE CLOIREC – Pierre ROUZO – Louis PERON - Lucie RIVALAIN - Eugénie TYMEN – Eliane LEFEBVRE – Joseph LO PICCOLO - Joseph FAVEUR – Simone TOULGOAT – Anna BOURIC – Augustine EVEN – Michel AUBRY – Marie-Joséphine LE GUEHENNEC – Marguerite LE GLOIANNEC – Christian LE LANN – Denise FLOC'H – Cyrille CANAUD – Joséphine LE YHUELIC – Lucie CARRIO – Alette MOUELO – Jean RIVALIN – Annie LAURENT – Marcelle GALLIOT – François ROUZIC – Yvette SUHARD – Isabelle MOELO – Marie-Yvonne DAMOUR - Christiane COLLOBERT – Anne-Marie QUEMARD – Michel LE PALUD - Julien GUILLERME - Lucie HOREL - Raymond PULIGNY - Jeannine LE GALLO - Léa AUDREN - Marcel LOZACHMEUR.

Service de prière pour les défunts le 1^{er} dimanche du mois à 10h30 pour les défunts de l'année écoulée

Avons célébré le baptême de : Maël et Coline GUENEGO - Gabriel BALCON.

Décembre

Mardi 21 : 18h30 Célébration pénitentielle

Vendredi 24 : 10h00 à 12h00 : accueil personnel pour le sacrement de réconciliation.

18h30 Veillée et messe de Noël pour les familles

21h 00 Messe de Noël animée par la chorale paroissiale, pour Cyrille Canaud, famille Nestour-Bienvenu.

Samedi 25 : 10h30 Messe du jour de Noël.

Dimanche 26 : 10h30 Messe pour deux familles, Joséphine Le Yhuelic
11h30 Baptême de Noa Mametz, Anna Lemaire-Calvar

Janvier

Samedi 1^{er} : 9h00 Messe pour la Paix

Dimanche 2 : 10h30 Fête de l'Epiphanie, messe pour Michel Le Palud

Mercredi 5 : 14h00 à 16h00 ACE

Dimanche 9 : 10h30 Fête du Baptême du Seigneur, messe pour Joséphine Le Yhuelic et Cyrille Canaud

Vendredi 14 : 14h ou 20h réunion de parents « Ouvrir la Bible » 1ère partie à St Méen

Dimanche 16 : 10h30 messe pour Michel Le Palud et Mme Damour.

Mercredi 19 : 14h00 à 16h00 ACE

Vendredi 21 : 14h ou 20h réunion de parents « Ouvrir la Bible » 2ème partie à St Méen

Dimanche 23 : 10h30 Messe des familles et de l'Alliance. Messe pour Christiane Pic et Joséphine Le Yhuelic

Dimanche 30 : 10h30 Messe pour Michel Le Palud
Théâtre aux Arcs

Février

Mercredi 2 : 14h00 à 16h00 ACE

Vendredi 4 : 14h00 & 20h00 Réunion des parents d'enfants de 1ère année de Première Communion

Samedi 5 : 18h30 messe pour Marcel Lozachmeur

Dimanche 13 : 10h30 messe pour Michel Le Palud, Mr Guillaume, Mme Damour, Joséphine Le Yhuelic, Cyrille Canaud.

Mercredi 16 : 14h00 à 16h00 ACE

Samedi 19 : 9h00 à 12h00 Temps fort pour les 6èmes à St Méen.

Dimanche 20 : 9h à 10h15 Temps fort pour les enfants en 1ère année de préparation à la Première Communion

10h30 messe des familles. Messe pour Christiane Pic

Dimanche 27 : 10h30 messe pour Michel Le Palud, Joséphine Le Yhuelic

TAXI QUEVENOIS

Magalie Le Hen **Tél. 02 97 05 30 30 - 06 29 99 14 69**

Taxi conventionné par les caisses de maladie

Toutes distances - Transports Médicaux assis - Aéroport - Gare - 2 véhicules
(Consultations et hospitalisations pour les hôpitaux, radiothérapie, dialyse...)

Paroisse Saint-Pierre - Saint-Paul - QUEVEN

PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser message)

57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven

- C.C.P. Nantes : 908-82 U

Web : <http://www.paroissequeven.fr>

Mail : paroisse.queven@wanadoo.fr

AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre — Tél. 06 24 54 22 64 - Mail : a.dlm@free.fr

Coordinateur du GAP : Marcel Le Mouillour

Mail : marcellemouillour@orange.fr

Animatrices de Pastorale : Anne GUERDER

Mail : anneguerder@paroissequeven.fr

Françoise Alverne - Mail : aumonerie.queven@wanadoo.fr

MESSES À LA PAROISSE

Lundi, jeudi : 19h

Mardi, mercredi, vendredi : 9h

Samedi : 18 h 30 - Dimanche : 10h30

Église ouverte :

Lundi, jeudi, samedi de 14h à 19h30

Mardi, mercredi de 9h à 12h

Dimanche : de 10h à 12h

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours de 10h à 11h30 et de 17h à 18h30

sauf le samedi après-midi et le dimanche.

BAPTÊMES

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue.

Les baptêmes sont célébrés le dimanche après la messe de 10h30 ou à l'occasion des pardons.

MARIAGES

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration.

Il sera alors proposé une préparation au mariage.

OBSÈQUES CHRÉTIENNES

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à prendre contact avec le Père Armel sur son portable 06.24.54.22.64. Une réunion de préparatin de la cérémonie sera organisée avec l'équipe obsèques Marie-Hélène ROSE et Jean-Pierre DEMIEL

SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10 h 30

ADRESSES SANTÉ

SAMU : 15 - POMPIERS : 18 - MÉDECINS DE GARDE : 02.97.68.42.42
SOS MÉDECINS : 08.25.85.03.08

Médecins généralistes

AYMA Christian - 50, rue Jean-Jaurès	02 97 05 05 86
CRISTINI Sylvain - place du Général De Gaulle	02 97 05 00 24
LAHIRE Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 01 18
LE BOUQUIN Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 08 67
HINAULT Xavier - 25, rue Jean-Jaurès	02 97 05 19 99

Maison médicale, 14, rue Anatole France :

GALLEN Bernard, LE GALLO Martine et Loïc, et POIRIER Françoise
02 97 05 10 09

Infirmiers :

Cabinet Place Pierre Quinio :

BOUVIER Cathy, DOLZ Delphine, 02 97 05 39 98

Cabinet Place Pierre Quinio :

HADO Laurence, JEANNIN Isabelle, QUEMERAIS Martine
02 97 05 16 27

Cabinet 4, rue André Malraux :
02 97 64 25 04

Viviane CERESA 06 83 47 42 28

Cabinet 10, rue Jean-Jaurès :

LE MOEL Yves-Marie et TUDAL Marie-Louise 02 97 05 06 01

DELPHUEQUE Eric et LABRO Yves, RAOUL Franck

1, rue Emile-Le Molgat 02 97 05 16 11

FERET Philippe et PINTO Loïc - Kerlaran 02 97 05 42 98

HOANG-THO Francine - 15, rue Chateaubriand 02 97 05 31 49

et CANONNE Catherine 02 97 05 41 63

QUENTRIC Maryvonne - 29, Le Grand Domaine 02 97 05 40 49

Cabinet 9 Allée du Coteau

ZEO Fabrice (agrégé "chimio") 02 97 83 92 41

06 10 23 12 74

Ambulances

ÈVEN-LE FLOCH - 181, rue de Belgique - Lorient. 02 97 83 20 20

QUÉVEN AMBULANCE - Beg Runio. 02 97 05 43 25

Taxis-Transports Médicaux

TAXI QUEVENOIS - Magali LE HEN,
La Trinité 06 29 99 14 69 / 02 97 05 30 30

Masseurs-Kinésithérapeutes

STRAGLIATI Caroline et Nicolas, DUPUY-HERVY Anne, 02 97 05 34 85

GOURONC Olivier, 4, rue de Kerdual

LE GALL David, LÉROY Jean-Baptiste, GOUZERH Nolwenn
et DE PINIET Leslie, 38, rue Jean-Jaurès. 02 97 05 15 50

PAQUETTE Anne-Marie - 8, rue de Kerdual 02 97 05 04 13

Ostéopathe

LÉROY Jean-Baptiste 60, rue Jean-Jaurès 06 81 69 30 02

Chirurgiens-Dentistes

HÉNAFF-MADEC Rozenn et RICHERAND Sophie

Place de la Ville de Toulouse. 02 97 05 27 40

JESUS Laurent, 64, rue Jean-Jaurès. 02 97 05 02 50

LE PAVEC Vincent et PRIETTO Jocelyne

Maison médicale, 14, rue Anatole-France 02 97 05 05 43

VIGOUROUX Paule et COREAU Frédéric,

Spécialiste qualifiés en orthopédie dento-fasciale

2, rue de Kermainguy. 02 97 05 33 60

Orthophonistes

LAFOURCADE Dominique - 8, rue de Kerdual 02 97 05 00 55

FRÈRE Caroline - 48, rue Jean-Jaurès 02 97 80 17 69

Pédiatres-Podologues

RUAUD Isabelle - 4, rue de la Gare 02 97 05 41 08

DESETRES Marine - place Pierre Quinio 02 97 05 33 27

Opticiens

CLAIR OPTIQUE - FLOCH Pascale - 34, rue J-Jaurès 02 97 05 41 78

HAZEVIS V. et CHECCO L., place de Toulouse. 02 97 05 05 79

Pharmacies

CHARNAL Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse 02 97 05 09 31

Pharmacie Jaurès - 30, rue Jean-Jaurès 02 97 05 07 10

PIERRE Christian - Place Pierre-Quinio 02 97 05 10 40

Laboratoire d'Analyses Médicales

BARRETEAU Lucette et LE ROUX Dominique

2, place de la Ville de Toulouse 02 97 05 20 03

ADRESSES UTILES

MAIRIE DE QUEVEN

Heures d'ouvertures :

Du lundi au vendredi : 9h - 12h et 13h30 - 17h

Le samedi de 9h à 12h

Services Administratifs

Place Pierre-Quinio 02 97 80 14 14

Point Accueil Emploi 02 97 80 14 15

Services Techniques

Route de Gestel 02 97 05 08 11

Déchetterie

Lundi, Mercredi, Vendredi de 9h30 à 12 h - 13h30 à 18h.

Samedi de 9h à 12h30 - 13h30 à 18h.

MÉDIATHÈQUE « LES SOURCES »

Place de la ville de Toulouse Tél. 02 97 80 14 20

Horaires d'ouverture : Mardi : 14h à 19h. Mercredi : 10h à 12h - 14h à 18h30

Vendredi 14h à 18h30. Samedi : 10h à 12h - 14h à 17h.

ÉCOLES à QUÉVEN

Maternelles

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01

Publique - Rue Joliot-Curie. 02 97 05 06 18

Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 00 40

Primaires

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01

Publique - 68, rue Jean-Jaurès 02 97 05 04 02

Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 04 99

Secondaire

Collège Joseph-Kerbellec - Route de Gestel. 02 97 05 08 58

à Kerdual

- Maternelle et Primaire publique 02 97 21 00 02

HALTE-GARDERIE "LE NID DOUILLET"

9, rue de la Gare 02 97 05 25 25

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans.

- Lundi de 8h45 à 17 h

- Mardi, Jeudi, Vendredi de 8h45 à 17h45

- Mercredi de 9 h à 12 h et de 13h45 à 17h45

Fermée le samedi

SECOURS CATHOLIQUE

Espace Saint-Éloi, rue Professeur Lote

Permanence vestiaire : jeudi 14h-16h. (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : mardi 14-16h.

SOUTIEN AU «RENOUVEAU»

J'apporte mon soutien au «Renouveau»

Nom et Prénom

Adresse

Montant

À remettre dans la boîte aux lettres du presbytère, 57

rue Jean Jaurès ou dans la corbeille des offrandes à la

messe.

RENOUVEAU, bulletin paroissial de Quéven

I.S.S.N. 0182 - 7650

Rédaction, Administration, Publicité : Presbytère de Quéven, 57, rue Jean-Jaurès

Réalisation, Impression : Imprimerie L.P. Saint-Michel - 56320 Priziac